



Personnes impliquées (de g. à d.):

Christian Halter (secouriste sur place), Samuel Furger (patient, installateur-électricien CC), Christa Zumstein (première intervenante formée), Sandra Schallberger (ambulancière diplômée ES, premiers secours canton d'Obwald)

Il survit grâce à un défibrillateur

Sämi Furger est un homme, âgé de 21 ans à l'époque, en bonne santé, sans antécédents médicaux. Mais, en cette soirée du 28 août 2015 lors d'un anniversaire, alors que Sämi vient d'effectuer quelques tractions avec son collègue, Christian Halter, il est soudain pris de fatigue et perd rapidement connaissance. Les premières personnes sur place tentent de le réanimer et parviennent à le maintenir en vie grâce à l'utilisation d'un défibrillateur, jusqu'à ce que l'équipe de secours de la REGA intervienne...

Que s'est-il passé ce jour-là?

Christian Halter:

« Nous étions tous à la maison pour fêter l'anniversaire de ma sœur. Après le dîner, nous avons effectué quelques tractions dans le jardin. On voulait seulement s'amuser un peu. »

Samuel Furger:

« Après les tractions, j'ai soudain été pris d'une grande fatigue. Je n'avais cependant aucune douleur. J'ai préféré m'allonger et brusquement je suis tombé dans les pommes ».

Samuel n'avait pas non plus ressenti douleurs ni malaise au cours du repas.

Et ensuite?

Christian Halter:

« Dans un premier temps, je n'avais aucune idée de ce que je devais faire. Samuel respirait encore lentement et son état ne m'inquiétait encore pas trop. Je l'ai alors mis en position latérale de sécurité. »

« Au bout d'un moment, il est devenu de plus en

plus pâle et ses lèvres sont devenues bleues. À partir de cet instant, j'ai su que quelque chose n'allait pas! »

Christian a demandé à sa mère d'aller chercher de l'aide. Elle a alors appelé sa collègue Christa Zumstein, qui habitait tout près.

Christa Zumstein:

« Ce soir-là, j'étais à la maison et encore en tenue de travail quand le téléphone a sonné. Je suis immédiatement partie en courant et suis arrivée sur place en une ou deux minutes. Lorsque je suis entrée, j'ai aussitôt réalisé ce qui se passait et j'ai couché Samuel sur le dos. J'ai alors commencé les massages cardiaques en alternance avec Christian. »

Christian Halter:

« Tout est allé si vite, mais j'étais content d'avoir Christa à mes côtés. »

Christa Zumstein:

« J'ai demandé à son père d'appeler immédiatement le numéro d'urgence, le 144. »

Christian a eu soudain l'idée d'aller chercher le défibrillateur public qui se trouvait à seulement 900 m de là. Il est parti en courant et est revenu quelques minutes plus tard avec l'appareil. Le défibrillateur a été utilisé immédiatement. La réanimation s'est poursuivie conformément aux instructions de l'appareil.

Comment s'est déroulée cette réanimation?

Christa Zumstein:

« J'étais très concentrée et avais l'impression d'être dans un genre de tunnel. À ce moment-là, tu ne te concentres plus que sur les étapes à suivre. Toute l'équipe a très bien collaboré. »

Christian Halter:

« C'était un moment absolument surréaliste et en rien comparable à un entraînement sur un mannequin. »

En combien de temps la REGA est-elle arrivée sur place?

Sandra Schallberger:

« Ça a semblé durer une éternité. J'ai vu la REGA près du Stanserhorn et je me suis dit qu'elle n'arriverait jamais à temps. Lorsque les gens de la REGA ont reçu l'appel d'urgence, ils se sont d'abord demandé s'ils avaient suffisamment de temps pour un sauvetage. Mais comme il s'agissait d'une personne jeune et qu'on savait que, sans cela, la chaîne de secours ne pourrait pas intervenir, la REGA a tout mis en œuvre pour sauver le jeune homme. »

Entre-temps, Samuel a retrouvé momentanément un certain état de conscience. Il s'agissait toutefois plutôt d'une transe et son état était très instable. Il a pu cependant ouvrir légèrement les yeux. Lorsque la REGA est arrivée, Samuel a été immédiatement transporté à l'hôpital cantonal de Lucerne.

Christa, tu peux être fière de toi?

Christa Zumstein:

« Quand on sait qu'on a pu sauver une vie, on

ressort définitivement plus fort de cette situation. Samuel ne doit toutefois pas m'en être reconnaissant à vie désormais. »

Samuel, as-tu un quelconque souvenir de cette réanimation?

Samuel Furger:

« Non – Je ne me souviens absolument plus de rien. Des images confuses me reviennent parfois, mais elles n'ont aucun sens. Je sais juste que je me suis réveillé le lundi matin dans l'unité des soins intensifs. Un collègue est venu me rendre visite. »

Qu'as-tu d'abord pensé?

Samuel Furger:

« Je voulais juste rentrer chez moi. Mais j'ai rapidement réalisé ce qui s'était passé. Je n'étais

cependant pas triste ni choqué. Je ne souffrais pas du tout et me sentais en forme. Je n'avais qu'une légère contusion au niveau des côtes. »

Cela a-t-il changé quelque chose dans ta vie?

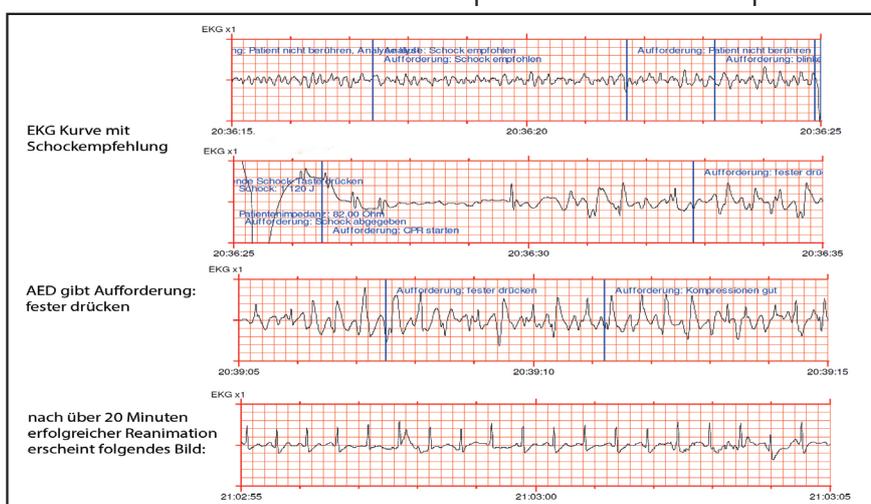
Samuel Furger:

« Franchement, rien du tout. Je ne me sens pas mal ni malade. Si j'avais une maladie mortelle, je m'y certainement. Je vois les choses avec beaucoup de pragmatisme et souhaite maintenant tourner la page. Je vais bien aujourd'hui. » - Seul le DAI* implanté rappelle dorénavant à Samuel ce qui s'est passé.
« Très reconnaissant à ceux qui m'ont porté secours, je suis désormais particulièrement attentif aux installations de DAE, qui peuvent nous sauver la vie à tous. »

Remarque de Sandra Schallberger:

nous avons considérablement progressé grâce au concept basé sur les premiers intervenants et l'utilisation des défibrillateurs publics.

*(défibrillateur)



Tracé de l'EKG de Sâmi Furger représenté par le défibrillateur AED Plus de Zoll